

Note de conjoncture

> Analyse économique de la filière pêche et aquaculture de FranceAgriMer



Note de conjoncture sur le marché des produits aquatiques 5 juin 2012

Un début d'année 2012 marqué par des prix élevés pour la majorité des espèces

Dans un contexte global de déséquilibre entre une offre limitée, sur laquelle pèsent des coûts de production de plus en plus élevés et une demande toujours très forte, en particulier des pays de l'Union européenne, malgré la situation économique incertaine, les prix moyens de beaucoup d'espèces ont évolué à la hausse sur les 4 premiers mois de l'année 2012. L'indice de prix des produits aquatiques, récemment développé par la FAO pour suivre les évolutions de prix dans les différents pays, montre que le prix des produits aquatiques a atteint le niveau le plus haut jamais observé au début 2011 et qu'il est toujours aujourd'hui deux fois et demi supérieur à celui de 2000.

Les prix des poissons blancs sont stables dans l'ensemble, mais une hausse est prévue courant 2012 pour les produits utilisés comme matière première pour la fabrication du surimi (notamment les chairs de lieu d'Alaska et de merlu). Concernant les petits pélagiques, le marché du hareng est tendu, avec des prix très hauts et une diminution des exportations de la Norvège. Les exportations de maquereau en provenance de Norvège, quant à elles explosent avec des volumes en hausse de 22 % sur les 4 derniers mois.

La Norvège exporte également des volumes de saumon et de truite en croissance sur tous ses marchés (respectivement + 29 % en volume sur 4 mois et + 88 %).

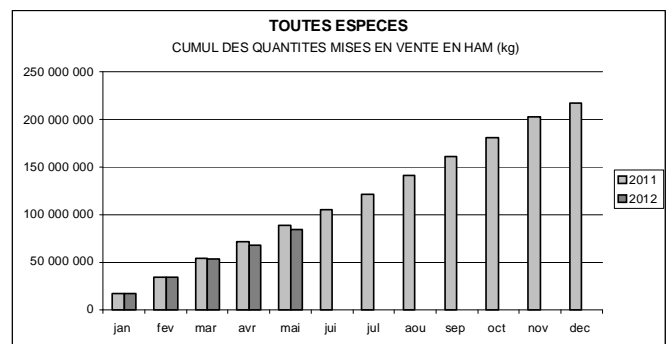
Le marché du bar et de la daurade est pour l'instant relativement équilibré, les conditions climatiques ayant retardé la mise en marché des poissons, mais un accroissement de l'offre est prévu dans les prochains mois. Enfin, le prix du turbot continue de baisser, la demande étant toujours faible.

Un chiffre d'affaires de la pêche qui progresse, malgré un recul des apports

Cumul annuel mobile (12 mois jusqu'à fin mai 2012)

Quantités mises en vente	- 2 %
Taux de retrait pour report	en baisse
Taux de retrait définitif	en baisse
Prix moyen	+ 6 %
Valeur des ventes (hors retraits)	+ 4 %

	Poissons blancs*	Poissons fins*	Céphalo-podes	Petits pélagiques*
Quantités mises en vente	+ 4 %	+ 2 %	+ 5 %	- 11 %
Prix moyen	+ 3 %	+ 1 %	+ 14 %	+ 4 %



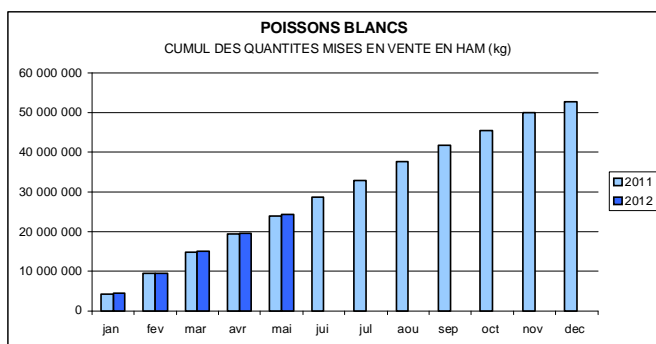
Les volumes mis en vente en halle à marée sont en léger recul sur les 12 derniers mois par rapport aux 12 mois précédents, notamment du fait de la nette diminution des apports de petits pélagiques. Le prix moyen progressant

de 6 %, le chiffre d'affaires global de la première vente augmente de 4 %.

Sur les 5 premiers mois de 2012, les apports sont en baisse de 5 % par rapport aux 5 premiers mois de 2011. Le prix moyen progresse lui de 3 %, mais cette hausse n'empêche pas le chiffre d'affaires de reculer de 2 %.

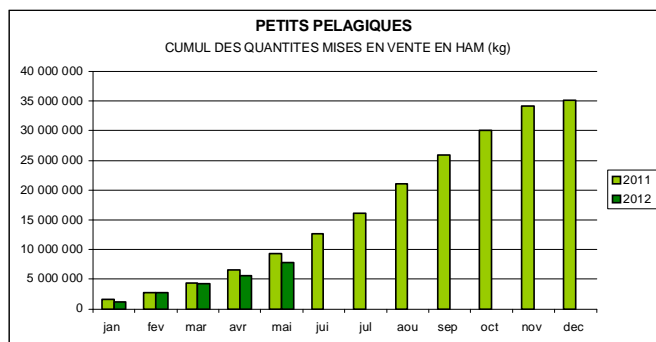
Le prix du carburant dans les ports commence à baisser depuis mars et est repassé sous 0,70 €/L courant mai.

Les poissons blancs



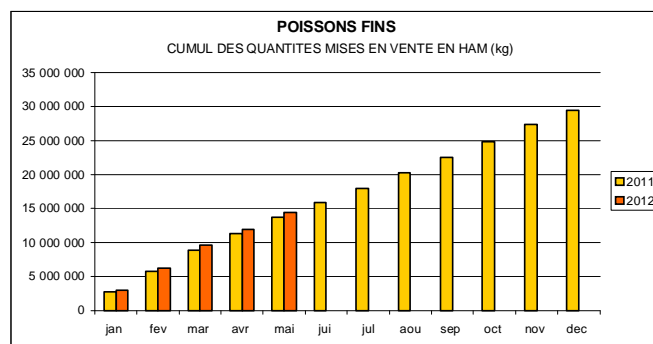
Les débarquements de poissons blancs augmentent de 4 % sur les 12 derniers mois. Cette progression est particulièrement forte pour l'églefin (+ 49 %), le lieu noir (+ 45 %) et le cabillaud (+ 38 %). Malgré cette hausse, le prix moyen augmente de 3 % et le chiffre d'affaires s'améliore ainsi de 6 %.

Les petits pélagiques



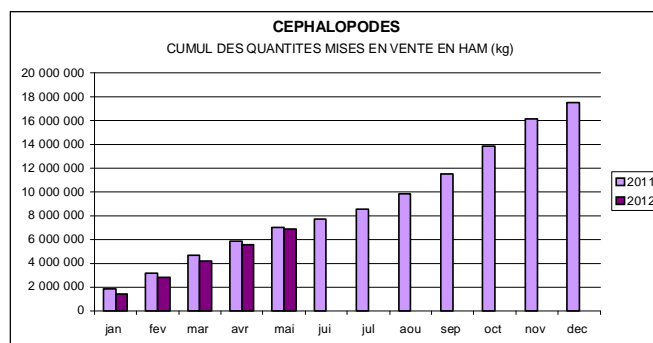
La diminution des volumes débarqués de petits pélagiques s'accroît (- 11 % sur les 12 derniers mois). Toutes les espèces sont concernées par ce repli, à l'exception du hareng dont les apports s'accroissent de 11 %. Les prix moyens évoluent logiquement à la hausse (+ 4 %), et jusque + 21 % pour le maquereau. Les tonnages reportés diminuent de moitié et la valeur des ventes se détériore de 3 %.

Les poissons fins



Les débarquements de poissons fins progressent légèrement sur les 12 derniers mois (+ 2 %). Les volumes de toutes les espèces progressent, à l'exception du Saint-Pierre et de la cardine dont les apports reculent respectivement de 19 % et 6 %. Le prix moyen augmente légèrement (+ 1 %), permettant un accroissement du chiffre d'affaires de 2 %.

Les céphalopodes



Sur les 12 derniers mois, les captures de céphalopodes sont en hausse (+ 5 %). Les apports de calmar sont stables, ceux de seiche sont toujours en hausse de 13 %. Les prix moyens sont toujours très élevés, même si leur progression ralentit : le prix moyen de la seiche est passé de 3,05 €/kg à 3,29 €/kg sur les 12 derniers mois et celui du calmar de 5,51 €/kg à 6,57 €/kg (soient respectivement des hausses de 5 % et 19 %).

La coquille Saint-Jacques

La campagne 2011-2012 de la coquille Saint-Jacques s'achève avec un volume vendu en baisse de 2 % par rapport à la campagne précédente, qui couplée à une hausse de 11 % du prix moyen permet une amélioration de 8 % du chiffre d'affaires de la première vente. Le bilan par façade est mitigé : si en Manche Est et sur la côte Atlantique, les volumes vendus ont augmenté entraînant une progression de la valeur des ventes de 24 % et 30 %, en Manche Ouest, la baisse des tonnages vendus a

détérioré le chiffre d'affaires de 6 %. Le prix moyen de vente a augmenté sur toutes les façades et les retraits ont en moyenne reculé de 25 %.

Des importations stables en volume, mais en croissance en valeur

Sur 12 mois (fin mars 2012), les importations de produits aquatiques en volume sont stables. Le prix moyen des produits étant en hausse de 4 %, la valeur des importations augmente de 2 %. Les importations de poisson frais entier reculent de 3 % en volume, alors que celles de poisson frais en filet s'accroissent de 12 %.

Le prix à l'import du saumon continue de diminuer, sans avoir encore retrouvé son niveau de 2009. En conséquence, les volumes de saumon importés sont en hausse (+ 9 % sur 12 mois), mais la valeur diminue de 6 %. Les volumes les plus importants sont importés en frais entier (en croissance de 4 %), mais les volumes en frais filets augmentent plus fortement (+ 30 %).

La demande en poisson blanc progresse également : + 5 % de volume de cabillaud (et + 16 % en filet frais), malgré une hausse de prix de 9 %, et + 23 % de filets congelés de lieu d'Alaska (+ 27 % en provenance des Etats-Unis, + 20 % en provenance de Chine).

La hausse du prix des pectinidés se poursuivant, les volumes importés en provenance des pays d'Amérique du Sud sont toujours en recul. En revanche, les importations de coquille Saint-Jacques en provenance des Etats-Unis et du Royaume-Uni sont en hausse (respectivement + 20 % et + 4 %).

Les exportations de produits aquatiques (hors thon et produits non alimentaires) sont en repli sur les 12 derniers mois de - 3 % en volume. Grâce à un prix moyen en hausse de 6 %, la valeur des ventes progresse de 4 %. Globalement, les exportations sont en repli pour la majorité des produits vers les principaux clients de la France. Les seuls grands flux qui progressent concernent les exports de seiche vers l'Espagne (+ 32 % en volume sur 12 mois) malgré un prix moyen en hausse de 11 %, et de saumon fumé vers l'Italie (+ 19 %).

Des achats de produits aquatiques toujours en baisse

Sur les 12 derniers mois, la hausse du prix moyen des produits aquatiques se poursuit, mais ralentit. Le prix moyen de l'ensemble poisson frais est stable, grâce au prix moyen du saumon, qui en chutant de 13 %, compense la hausse des prix de la quasi-totalité des autres espèces. La situation du pangas se détériore encore avec une chute de 28 % des achats en volume, et un prix moyen en hausse de 5 %. La hausse du prix moyen est généralisée pour toutes les autres espèces et produits, entraînant une baisse de consommation plus ou moins marquée selon les

produits : - 1 % pour les coquillages frais, - 17 % pour la noix de Saint-Jacques, - 7 % pour les céphalopodes, - 9 % pour les crustacés frais. La consommation des produits traités est en revanche en moyenne en léger recul sur 12 mois (- 1 %). Ce sont les plats préparés qui enregistrent la plus forte hausse des volumes achetés (+ 4 %) alors que la croissance du surimi ralentit.

Une déconsommation est en revanche également constatée pour les produits surgelés et les conserves (respectivement - 4 % et - 2 %). Seuls les poissons surgelés enrobés se démarquent avec une progression des volumes achetés de 3 %.

Point sur le marché de la langoustine : une saison 2012 moins précoce que la précédente

En 2011, 3 870 tonnes de langoustine ont été débarquées dans les halles à marée françaises, dont 2 806 tonnes de langoustine vivante (+ 6 % par rapport à 2010) et 1 064 tonnes de langoustine glacée (- 28 %). La saison de capture 2012 débute actuellement, mais moins rapidement que la saison précédente, qui avait été particulièrement précoce. Sur les 12 derniers mois, les tonnages débarqués ont reculé de 14 % par rapport aux 12 mois précédents. En 2011, le prix moyen à la première vente de la langoustine vivante s'élevait à 10,0 €/kg (+ 5 % par rapport à 2010) et celui de la langoustine glacée était de 9,7 €/kg (+ 15 %). L'écart de prix entre les deux, qui en 2008, était supérieur à 3 €/kg, se resserre chaque année, pour atteindre en 2011 0,31 €/kg, du fait de l'accroissement du prix moyen de la langoustine glacée. L'essentiel de la production est débarqué dans les halles à marée bretonnes, en particulier Lorient (36 % des tonnages de langoustine vivante débarqués), Le Guilvinec (25 %) et Concarneau (24 %). La langoustine glacée est elle majoritairement débarquée dans 4 halles à marée : Oléron (25 % des volumes), Le Croisic (23 %), Saint Guénolé (21 %) et Loctudy (19 %).

La France a importé en 2011 4 300 tonnes de langoustine fraîche (- 25 % par rapport à 2010) pour une valeur de 44,8 millions d'euros et 3 520 tonnes de langoustine congelée (- 18 % par rapport à 2010) pour une valeur de 25,3 millions d'euros. Le principal pays fournisseur de langoustine de la France est le Royaume-Uni qui vend en moyenne sur 10 ans près de 80 % des volumes de langoustine fraîche et environ 60 % des volumes de langoustine congelée importés par la France. Le prix moyen à l'importation de la langoustine congelée a fortement grimpé en 2011 pour atteindre 7,2 €/kg (soit une élévation de 55 % du prix par rapport à 2010). En moyenne, sur les 10 dernières années, le prix à l'importation a oscillé entre 5 et 7 €/kg, mais a été particulièrement bas en 2010 (4,6 €/kg) où les volumes importés avaient été importants. La France exporte des volumes relativement peu importants de langoustine et ces volumes décroissent chaque année.

En 2011, les ménages français ont consommé 3 450 tonnes de langoustines fraîches (- 14 % par rapport à 2010) et seulement 527 tonnes de langoustines surgelées. Le prix moyen au détail est resté stable, à 14,3 €/kg pour la langoustine fraîche. En 2011, 6,3 % des ménages ont

acheté au moins une fois de la langoustine fraîche pour leur consommation à domicile.

Sources : FAO Globefish, FranceAgriMer, Réseau Inter Criées, Douanes françaises, Kantar Worldpanel

* poissons blancs : merlu, merlan, lieu noir, lieu jaune, cabillaud, églefin, lingue franche, lingue bleue, grenadier, tacaud

* poissons fins : baudroie, sole, rouget barbet, bar, Saint-Pierre, turbot, cardine

* petits pélagiques : sardine, maquereau, hareng, chinchard, anchois

Données de vente en halles à marée sur les 12 derniers mois jusqu'à fin avril 2012

Principales espèces	Cumul 12 mois mai 2012					Evolution				
	Q.mises en vente (T)	Retraits (tonnes)	Q.ventes (tonnes)	Valeur (K€)	P.moyen (€/kg)	Q.mises en vente (T)	Retraits (%)	Q.ventes (%)	Valeur (%)	P.moyen (%)
SOLE	6 351	5,6	6 346	75 516	11,90	+ 0%	+ 11%	+ 0%	+ 1%	+ 1%
BAUDROIES	12 815	27,6	12 788	69 043	5,40	+ 5%	+ 61%	+ 5%	+ 6%	+ 1%
BAR	4 353	9,9	4 343	43 671	10,06	+ 3%	- 44%	+ 4%	+ 5%	+ 1%
COQUILLE ST JACQUES	15 646	97,1	15 549	39 095	2,51	- 2%	- 25%	- 2%	+ 8%	+ 11%
SEICHES	11 586	40,0	11 546	37 989	3,29	+ 13%	+ 235%	+ 13%	+ 22%	+ 8%
LANGOUSTINE	3 271	9,2	3 262	35 087	10,76	- 28%	- 88%	- 27%	- 14%	+ 17%
CALMARS	4 913	36,1	4 877	32 024	6,57	+ 0%	+ 23%	- 0%	+ 19%	+ 19%
MERLU	8 705	362,0	8 343	23 896	2,86	+ 0%	+ 53%	- 1%	- 2%	- 1%
MERLAN	10 959	92,1	10 866	17 729	1,63	- 14%	- 28%	- 14%	+ 1%	+ 18%
ROUGETS BARBETS	2 816	25,3	2 791	17 449	6,25	+ 3%	+ 39%	+ 2%	- 2%	- 4%
MORUE COMMUNE	5 143	3,0	5 140	16 728	3,25	+ 38%	- 25%	+ 38%	+ 30%	- 6%
SAINT PIERRE	1 203	0,8	1 202	14 151	11,77	- 19%	+ 118%	- 19%	- 12%	+ 8%
LIEU JAUNE	2 665	11,0	2 654	11 704	4,41	- 15%	- 62%	- 15%	- 5%	+ 12%
EGLEFIN	8 955	431,7	8 523	11 322	1,33	+ 49%	+ 48%	+ 49%	+ 38%	- 7%
MAQUEREAU COMMUN	7 370	85,8	7 284	10 445	1,43	- 14%	- 8%	- 14%	+ 4%	+ 21%
SARDINE	16 149	443,6	15 706	10 340	0,66	- 9%	- 77%	- 0%	+ 5%	+ 5%
Toutes espèces	211 958	3 751	208 207	653 547	3,14	- 2%	- 36%	- 1%	+ 4%	+ 6%